

GRANDS ESPACES

TERRE FRANCOIS JOSEPH ET SPITZBERG, L'ARCHIPEL DES OURS



Du 7 au 19 août 2015 à bord du bateau polaire « Sea Spirit »

« Celui qui veut réellement admirer la nature doit l'observer dans ses extrêmes. Sous les tropiques, dans sa plus complète splendeur et luxuriance, dans son somptueux habit du dimanche dont la contemplation n'entraîne que trop facilement à n'en pas voir le cœur ; aux Pôles, dans sa nudité, qui n'en laisse apparaître que plus nettement et distinctement la grandiose structure interne. Sous les tropiques, l'œil se perd dans l'énorme quantité de détails à admirer ; ici, il se concentre, faute de détails, sur l'imposante totalité, et, faute d'un produit unique, sur les forces productives. Ni distraite ni influencée par l'élémentaire, l'attention se focalise ici sur les forces mêmes de la nature. »

Karl Weyprecht (1838-1881), expédition du Tegetthoff en Terre François-Joseph de 1872

Vendredi 7 Août 2015

Il est 7h30 et nous voilà partis pour l'Arctique, Après 4h30 de vol, nous atterrissons au Spitzberg. Nous rejoignons l'équipe Grands Espaces à l'aéroport, laquelle nous attend avec nos deux bus et c'est parti pour le tour de l'Adventdal. Nous remontons la vallée en direction de la mine numéro 7 qui est toujours en exploitation. Durant le trajet, divers arrêts pour admirer les paysages de toundra, les premiers oiseaux « bernache nonnette » et un renne. Au sommet de la colline, nous sommes dans une ambiance très brumeuse et soudain les paraboles des radars de l'ISCAT se découvrent.

De retour au village de Longyearbyen, nous faisons le tour des divers monuments. Nous terminons notre excursion au centre du village et prenons le temps de flâner dans les boutiques et au musée. Il est temps d'embarquer sur le bateau qui sera notre maison pour les douze prochains jours.

Les conditions sont très agréables et il y a une bonne visibilité horizontale pour notre navigation dans l'Isfjord. Après quelques recommandations de l'équipe, nous passons à table.

La nuit est calme.



Samedi 8 Août 2015

Nous sommes partis pour 51 heures de navigation entre le Spitzberg et la Terre François Joseph, en passant par le Sud de l'archipel du Svalbard puisque le Nord est encore partiellement pris dans les glaces. Pour nous plonger dans le vif du sujet, Christian Kempf nous présente une conférence sur les régions polaire, aussi bien sur le plan géographique, faunique que culturel des deux extrêmes du globe. Bruno nous relate ensuite l'histoire du Spitzberg de sa découverte jusqu'au tourisme actuel en passant par les chasseurs de baleines, trappeurs et mineurs de charbon.

A peine avons-nous le temps de sortir de la salle de conférences qu'une baleine à bosse et son jeune sont repérés. Le navire approche lentement les deux cétacés, nous les voyons tranquillement en train de se reposer en lisière de banquise. La mer est d'un calme parfait, ce qui nous permet de voir leurs nageoires pectorales en transparence dans l'eau. Quelle scène incroyable ! Ils sont juste à quelques mètres du bateau. Après un bon temps d'observation, nous les laissons se reposer et continuons notre trajet. Il est midi et c'est l'heure du déjeuner.

En milieu d'après-midi, ce ne sont pas deux ni trois, mais bien une quinzaine de baleines à bosse qui sont vues cette fois-ci. Quel spectacle fascinant ! Il y en a partout. A gauche, à droite, on ne sait plus où donner de la tête. C'est un vrai ballet de queues caudales. On regarde dans tous les sens, elles sont en petits groupes de 2



ou 3. C'est une scène animalière tout à fait incroyable » à laquelle nous assistons, on se croirait dans un documentaire de la BBC. Le fait de se mettre à plusieurs leur permet d'utiliser leur technique de chasse. Elles soufflent une barrière de bulles pour

emprisonner du krill avant de remonter la gueule béante et de dilater leur gorge en accordéon pour pouvoir engloutir des milliers de litres d'eau dans leur bouche. Avec leur langue musclée, elles poussent cette masse d'eau à travers leurs fanons. Ces derniers font office de filtres et retiennent uniquement des milliers de krill de quelques millimètres de long. Lorsque la baleine repart en sondant, elle nous fait le show de nous dévoiler sa nageoire caudale tel un feu d'artifice. C'est justement cela qui permet de les identifier, car chaque individu possède un dessin unique, à l'instar des empreintes digitales humaines. C'est à regret que nous devons les laisser pour pouvoir continuer notre périple vers le Nord-Est.

Fin de journée en mer avec une vidéoprojection d'un film sur l'ours blanc au Spitzberg.

Dimanche 9 Août 2015

La journée est sous le signe de l'histoire et de la nature. Christophe nous narre tout d'abord la fabuleuse expédition de Nansen à bord du Fram, en dérive dans la banquise avant de quitter le bateau à ski. Puis c'est au tour de Sylvain et Alain de nous faire un descriptif général de La Terre François Joseph, de sa géographie, on climat et son histoire. Puis nous passons à table vers 12h00 et en début d'après-midi, Alexis et Xavier nous présentent



l'expédition Austro-Hongroise de Payer et Weyprecht entre 1872 et 1874. En fin d'après-midi, la Terre François Joseph est enfin en vue et nous apercevons nos premiers gros icebergs et glaciers avant de rejoindre la base Russe de Nagurskoye pour récupérer les douaniers chargés des formalités d'entrée en Russie et les 6 guides russes du Parc National de l'Arctique Russe. Vers minuit, le navire navigue vers l'île George. Notre aventure en Terre François Joseph commence vraiment !

Lundi 10 Août 2015

Aujourd'hui nous allons aller marcher sur l'île George, en Baie de la Géographie. Nous partons en zodiac et passons à côté d'un énorme iceberg tabulaire avant de débarquer sur une plage de basalte. Les gardes Russes sont armés jusqu'aux dents avec des armes de guerre et de vieux pétards pour la chasse au bécasseau... Quelle Russie des Extrêmes !



Ils nous déterminent un périmètre de sécurité et nous pouvons circuler dans cette zone en sécurité des ours. Durant la marche, nous découvrons diverses plantes à fleurs (pavots et saxifrages notamment), ainsi que des mousses et lichens. Ces îles ont un socle sédimentaire recouvert de basalte. On y trouve même des silex. Notre promenade nous fait brièvement passer sur un glacier en fin de vie, ce qui nous permet de voir de près cette glace qui va nous accompagner les prochains jours.

Après le déjeuner, nous partons dans le fond de la baie en zodiac pour découvrir une colonie de mergules nains bien ronds, car leur source de nourriture est bien plus grasse que celle de leurs cousins du Spitzberg. Nous déambulons à travers un cimetière d'icebergs échoués en bord de mer quand soudain nous entendons à la radio qu'il y a un ours sur une plage : c'est le Far West, tous les zodiacs partent en

cavalcade dans une pétarade de moteurs, tels des cow-boys. En arrivant sur la zone, on voit cet ours un mâle facile à reconnaître par son large cou et sa masse imposante. Par ailleurs, il n'a pas cette tache sale au niveau du postérieur qui est le signe des femelles produisant des glaires vaginales. Craintif, il se dérobe sur le haut de la colline.

Nous partons alors vers une autre baie lorsqu'Alexis annonce soudain « narval à midi ». Le cœur des guides et des passagers se met à battre la chamade, car cet animal emblématique du Grand Nord, c'est le Graal qui n'est qu'à quelques mètres de nous. Il sonde et ré-disparaît dans les abîmes. Nous finissons notre balade en zodiac à travers d'énormes icebergs sculptés par la mer quand les narvals refont surface sans crier gare et c'est un spectacle inoubliable pour les 2 zodiacs qui se trouvent à proximité. Ils cambrent le dos et laissent sortir leur dent, dont ils se servent telles des épées lors de leurs parades amoureuses. Quel spectacle ! Tout cela nous amène au front de la calotte glaciaire. Les couleurs du ciel ténébreux accentuent les tonalités bleutées de la glace. Au retour sur le Sea Spirit, toutes ces magnifiques observations sont approfondies lors d'un récapitulatif général. La soirée se passe en navigation plein Nord.



Mardi 11 Août 2015

Ce matin, nous atteignons le Cap Fligely sur l'île Rudolph, à plus de 81,52 ° de latitude nord. Découvert par l'explorateur Payer durant l'expédition Austro-Hongroise de 1872-1874, il s'agit du point le plus septentrional de l'archipel François Joseph et de l'Eurasie. Une équipe de guides sont en reconnaissance quand ils nous signalent la présence d'un ours qui rode en bord de plage. Nous partons en zodiac, mais l'animal se



met à l'eau. Nous apercevons un deuxième ours au sommet du cap près d'une croix orthodoxe en souvenir de l'expédition Sodova. Nous longeons donc la côte sur quelques kilomètres. Des mouettes tridactyles nichent sur les falaises, assurément la colonie la plus nordique de l'Eurasie. Dans ce décor de colonnes de basalte et de falaises de glace, nous nous divisons en deux groupes, cap au Sud pour les uns et au Nord pour les autres. Ce sont des kilomètres de front de la calotte de cette île qui se jettent dans l'océan arctique en vêtant des icebergs de toutes formes. Soudain, un phoque barbu pour certains et un phoque annelé pour d'autres viennent virevolter autour des zodiacs. Ils sont très curieux... les visiteurs doivent être rares. Nous repartons cheveux au vent en direction du bateau.

Nous avons juste le temps de déjeuner que nous voilà déjà près de la baie de Teplitz, ancienne station Russe et camp de base de l'expédition Ziegler. Dans un premier temps, nous partons en direction d'un ours qui se prélassait sur le cap en forme de double pointe. Il nous fait des cabrioles dans tous les sens, puis après l'avoir observé sous toutes les coutures, nous partons pour débarquer sur la plage au bas de la station. Nous déambulons entre les vestiges de l'expédition Ziegler et traversons un pierrier tord genoux. Quand nous arrivons au niveau de la base Teplitz construite pour l'année géophysique 1932-933 par les soviétiques, c'est toute l'histoire qui semble s'être arrêtée là. Il y a des chaussures entre les maisons, tout est resté sur place. La brume recouvre ce lieu d'un silence pesant, l'ambiance est à la fois lugubre et touchante.



Mercredi 12 Août 2015

Nous arrivons vers les îles Appolonov-Stolichka et partons après le petit déjeuner pour une croisière zodiac au milieu de ces divers îlots. Nous longeons une grande falaise de basalte et nous découvrons un ours au pied d'une colonie d'oiseaux. Serait-ce un ours végétarien ? Il broute l'herbe grasse à pleine dents. Non, il a soit englouti des kilos de gras et mange des herbes folles pour se purger, soit il a jeûné et attend le retour de la banquise et des phoques en trouvant pitance au pied de la colonie de mouettes tridactyles. Quel spectacle que de le voir arracher cette herbe ! Il y a même des mergules nains qui le regardent interloqués. Nous continuons le tour de l'île



et arrivons vers le cap Payer ou des dizaines de morses nagent en groupe. Ce sont des jeunes et femelles. Nous devons faire attention, car ces dernières sont très agressives pour défendre leurs petits. Un deuxième ours est vu sur l'île Appolonov, mais il faut faire un grand tour pour ne pas passer dans une zone interdite d'accès. Lors du trajet, de morses curieux viennent sortir la tête à quelques mètres des zodiacs. A l'arrivée, l'ours a disparu de la pointe et nous rentrons sur le navire.

Nous prenons la direction de l'île Jackson et du Cap Norvégien. En milieu d'après-midi, nous débarquons sur les lieux où Nansen et Johansen ont hiverné après leur tentative d'atteindre le Pôle Nord en dérivant sur la banquise à bord du Fram. L'ambiance est encore une fois solennelle en s'imaginant ce qu'ont pu endurer ces deux explorateurs. Nous finissons la journée par un récapitulatif sur l'adaptation au froid et les algues laminaires.



Jeudi 13 Août 2015

Aujourd'hui le temps est maussade, mais cela ne nous empêche pas de partir en zodiac pour explorer le Cap Flora. Il s'agit du lieu où Nansen et Johansen ont miraculeusement rencontré Jackson après leur hivernage. Nous partons dans un brouillard à couper au couteau en direction d'un front de calotte qui se jette en mer. Nous longeons la barrière de glace jusqu'au Cap Flora. Nous rencontrons des dizaines de morses, pour la plupart des femelles, dont certaines sont accompagnées de leur



jeune de l'année. Ils nagent autour de nous en sortant la tête de l'eau. Soudain un jeune vient bousculer le zodiac de Christophe puis après un vire-voltage, il vient crever un des boudins de son zodiac. Plus de peur que de mal ! Nous repartons en direction du bateau.

Dans l'après-midi, nous tentons d'atteindre la baie de Tikhaya, mais à cause du brouillard et de la banquise trop dense, nous devons annuler la sortie. Nous repartons en direction du nord lorsqu'un ours est repéré sur un névé de neige. Craintif, l'ours part d'un bon pas. Nous ne pouvons donc pas l'approcher. A peine 10 minutes plus tard, un deuxième ours est observé est en train de dormir sur l'île aux phoques morts. Nous mettons les zodiacs à l'eau pour aller l'observer de plus près. Nous l'approchons très doucement pour ne pas l'effrayer. Au bout de quelques minutes, nous sommes finalement à moins de 20 mètres de lui. Il semble quelque peu surpris par notre visite, mais cela ne le perturbe pas pour autant, car il continue sa sieste sur le haut de la plage. Nous partons en zodiac en direction des plaques de banquise dérivante, puis nous faisons le tour de l'îlot. De l'autre côté, nous découvrons un groupe d'une bonne dizaine de morses nageant entre les morceaux de glace. En finissant le tour de l'île, nous revoyons l'ours qui s'est mis en marche, mais notre observation est écourtée par une alerte : la banquise se referme et nous devons rentrer au bateau.

Vendredi 14 Août 2015

Nous sommes entre l'île de Ziegler et celle de Salisbury au petit matin. Après le petit déjeuner, nous partons pour différentes activités. Une grande marche conduit certains passagers sur un petit sommet qui jouit d'une superbe vue s'étendant jusqu'à l'île Jackson. Durant la marche, ils passent près d'un lac où 7 labbes pomarins sont observés. Plus loin, ce sont des labbes parasites qui sont vus, dont l'un en plumage sombre. La marche traverse des gélifractions et des parterres de toundra qui luttent insatiablement contre la rudesse du climat. Loin de toute civilisation, le groupe de marcheurs suit les pas des premiers explorateurs, tels Payer, Nansen et Jackson qui ont foulé ces terres il y a bien longtemps.



Pendant ce temps, une autre partie du groupe explore le bord de côte. Dans un premier temps, elle monte sur un petit talus pour découvrir les restes de la reconstitution du Tegetthoff qui date de 1974 et les plages fossiles. Puis elle remonte sur les zodiacs et longe la côte. Après avoir observé plusieurs mouettes ivoire, de superbes formations d'orgues basaltiques et d'imposants fronts glaciaires, il est temps de rentrer au bateau pour passer à table.



Après le repas, l'ensemble des zodiacs font cap dans une mer quelque peu houleuse sur l'ours repéré en fin de matinée par l'un des guides sur un iceberg, à environ 5 km du bateau. L'observation est tout simplement superbe, il est en train de dévorer le phoque sur cette montagne de glace. Dans un premier temps, il est curieux et vient dans

notre direction, ce qui nous permet de voir ce jeune mâle de près. Puis il remonte sur sa carcasse et sur la crête de l'iceberg, ce qui le met en valeur avec un glacier gris et un ciel plombé en arrière-plan et un rayon de soleil qui l'éclaire. De milliers de photos ont dû être prises avant qu'il ne se jette à l'eau. Nous étions tellement hypnotisés sur cet animal que nous n'avions pas vu le cadre autour de nous : de puissants fronts de glace alternés par de hautes falaises de basalte nous rappellent que nous sommes en Terre François Joseph.

Pourtant, la journée est loin d'être finie et le bateau s'avance toujours plus loin dans le détroit séparant les îles Ziegler et Salisbury. Lorsque la carte marine annonce des fonds non sondés, c'est en zodiac que nous partons explorer l'extrémité orientale du détroit. Les deux îles ne sont plus séparés que par quelques centaines de mètres, ce qui nous offre une vision spectaculaire sur les glaciers qui dégringolent des montagnes et sur les gigantesques falaises de basalte érodées par les intempéries. Cette expédition se termine dans un carrefour de 3 bras de mer avec une superbe vue à 360° sur cette glace omniprésente éclairée par un soleil rasant. De retour au bateau, nous finissons la soirée sur le pont extérieur par un barbecue polaire sous la caresse de légers flocons de neige.



Samedi 15 Août 2015

Durant la nuit, le bateau s'est positionné devant l'île de Champ et dès le petit déjeuner avalé, nous partons en zodiac le long de la côte d'un immense glacier pour atteindre la partie orientale de l'île, qui abrite des concrétions de grès de plusieurs mètres de diamètres en forme de sphère parfaite. Le site est superbe, avec une falaise de



couleur sombre recouverte de lichen d'un orange intense à l'arrière-plan, tandis que de l'autre côté, un front de glace d'un bleu profond s'avance dans la mer. Nous remontons

un ruisseau jusqu'aux 5 concrétions sphériques, uniques au monde. En redescendant nous observons de beaux pavots et autres plantes arctiques. Sur la plage, nous dégustons une boisson chaude et des viennoiseries préparées par le personnel de cuisine.

De là, nous tentons une nouvelle fois d'atteindre la baie de Tikhaya sur l'île Hookers. Durant le temps de navigation, Alexis nous présente un exposé sur la mouette ivoire et Marie sur les phoques. Nous arrivons sur place en fin d'après-midi. Nous partons dans un premier temps en zodiac vers le rocher Rubini, un empilement d'orgues



basaltiques qui partent dans toutes les directions. Ses falaises constituent un vrai HLM et abritent une colonie d'environ 100 000 oiseaux de diverses espèces : mouettes tridactyles, guillemots de Brünnich, guillemots à miroir, mergules nains. Du haut des éperons rocheux, les goélands bourgmestres surveillent s'il n'y a pas un poussin à se mettre sous la dent. C'est la période où les jeunes guillemots de Brünnich sautent en mer du haut de la falaise pour effectuer avec leur père une longue migration à la nage vers le Sud du Groenland.

Après le repas du soir, nous débarquons sur la base Russe de Tikhaya, où 15 personnes vivent là durant les quatre mois d'été. L'équipe est constituée en partie de scientifiques, mais aussi d'ouvriers et de rangers qui rénovent la station. Créée à la fin des années 1920 pour des recherches géomagnétiques



et météorologiques, la station a ensuite été abandonnée au début des années 1960, avant d'être réouverte en 2011. Les vestiges historiques sont très intéressants et fort instructifs. De nombreuses personnes envoient des cartes postales depuis la petite poste - la plus septentrionale de la planète - à l'entrée du village. Notre départ est précipité par le retour de la banquise qui remplit à nouveau la baie de glace sous l'impulsion des courants marins.

Dimanche 16 Août 2015

A notre réveil, nous sommes au Sud-Est de l'île George. Le temps est d'une humeur triste. Il y a du brouillard et il pleut. Cela rend notre sortie en zodiac très sportive, mais les icebergs d'un bleu profond nous font vite oublier le froid et la pluie. Il y en a même un en forme d'arche. Nous rentrons au navire pour prendre le déjeuner et nous réchauffer.



En début d'après-midi, nous repartons pour notre dernière sortie à terre, cette fois-ci en baie Kurnikova sur l'île Alexandra. Nous faisons deux groupes, l'un pour une courte balade et l'autre pour une marche vers la calotte glaciaire. Les paysages sont superbes, ce sont vraiment des terres aux limites de la vie. Il n'y a pratiquement pas de végétation et le sol en roche volcanique contraste avec le blanc de la glace qui s'étend à perte de vue. Le groupe de marcheurs arrive vers un ruisseau qui se termine par une cascade s'engouffrant dans un tunnel sous-glaciaire. Un peu plus loin, nous marchons quelques instants sur la glace à la limite de la calotte. En regardant cette glace de terre de plus près, on comprend aisément comment la glace se forme. Pendant ce temps, l'autre groupe guidé par Alain explore le bord de côte et découvre un crâne d'ours verdi par les algues et des bois de rennes vieux de 5000 ans. Tout à coup, un



bruit assourdissant nous fait lever la tête. C'est un immense morceau du glacier qui se décroche de la paroi et provoque une vague qui vient lécher le front de glace et engendre un second vêlage. Quelques minutes après, une vague vient déferler sur la plage. Nous repartons tous en zodiac pour remonter sur le bateau.

A l'arrivée à Nagurskoye, on ressent un brin de nostalgie, car c'est déjà le moment où les gardes-frontières montent à bord pour tamponner nos passeports. Vers 22h00, le bateau fait route vers l'Ouest en direction du Spitzberg et d'autres aventures.

Lundi 17 Août 2015

Aujourd'hui, nous passons toute la journée en mer. Les conditions de navigation sont excellentes. Plusieurs conférences permettent d'occuper intelligemment le temps des passagers. C'est d'abord Christian Kempf qui nous parle de l'ours blanc. En seconde partie de matinée, Serguei nous présente le Parc National de l'Arctique Russe, qui englobe la Terre François Joseph et la partie septentrionale de la Nouvelle-Zemble.

Après le déjeuner, c'est au tour d'Alain et Sylvain de nous parler en duo du morse. Enfin, pour terminer ce cycle de conférences, Marie nous envoûte avec sa présentation sur les baleines. La terre est en vue : c'est l'île du roi Charles XII que nous contourrons à quelques centaines de mètres. Sur son flanc droit, un ours dort au pied d'une falaise à oiseaux. Nous passons ensuite au large des 7 îles. C'est ce superbe paysage du Nord de l'île de la Terre du Nord-Est que nous laissons derrière nous en fin de soirée, alors que la mer d'huile laisse peu à peu place à une houle grossissante.

Mardi 18 Août 2015

Nous sommes réveillés par une houle très rythmée. Nous nous trouvons au centre d'une dépression qui nous amène des vents et de la pluie intenses. Vers 9h00, nous entrons dans la baie de la Croix, où une équipe de guides part récupérer trois carabines à Camp Zoé. Nous naviguons jusqu'au glacier de Lilliehook. C'est un paysage très mystérieux et envoûtant que nous découvrons, entre un front de glace de plusieurs kilomètres de long et des voiles de brume sporadiques. Avant le déjeuner, le docteur Laurent Balp nous parle de l'adaptation au froid du corps humain, suivi par un exposé de Raymond sur l'utilisation du GPS.

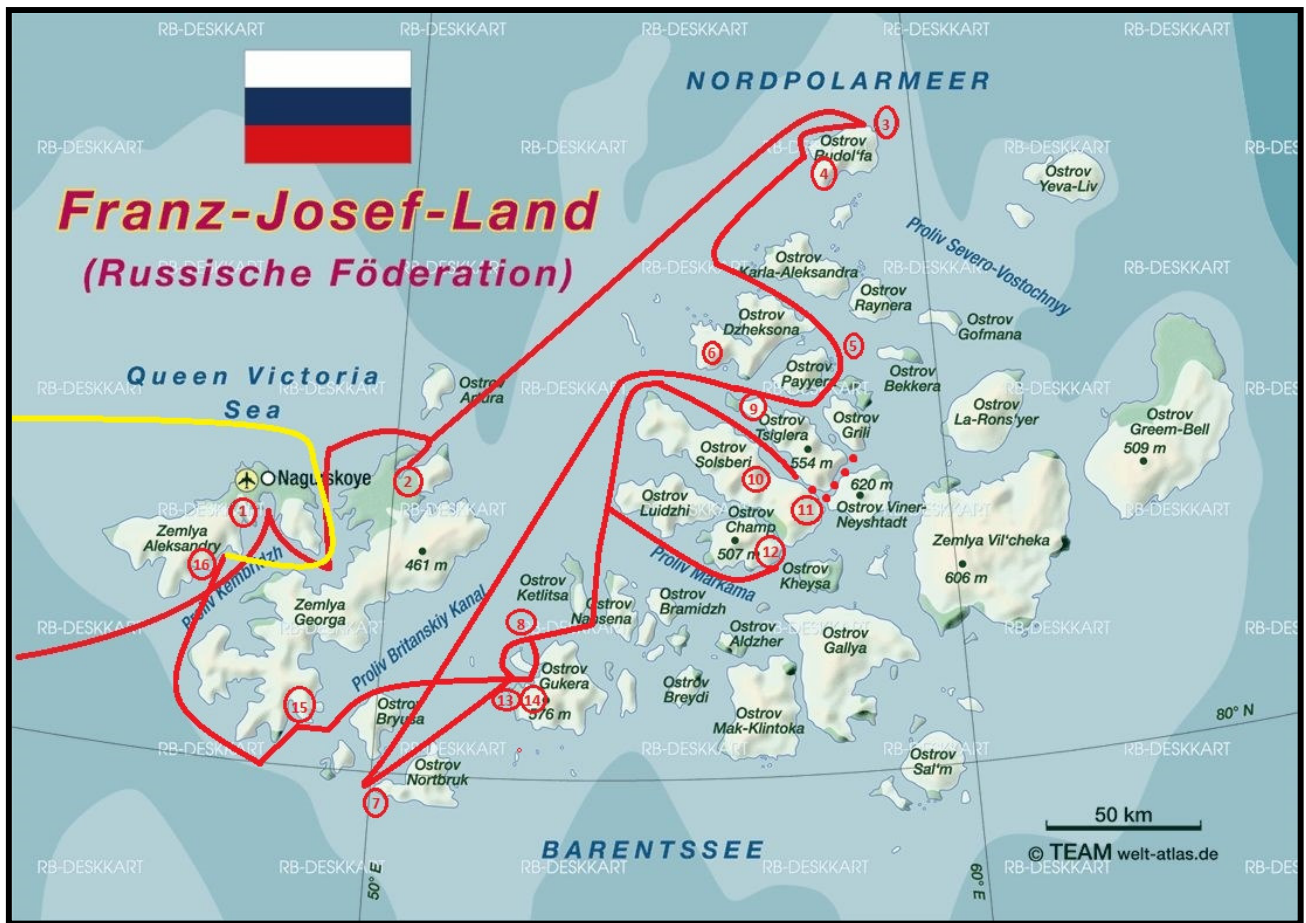
Le repas de midi est à peine terminé que deux femelles et deux jeunes ours sont repérés sur une carcasse de morse. Nous pouvons les observer à quelques mètres et nous vivons une scène animalière superbe. Les 2 jeunes s'amusent en se poursuivant sous les yeux de leurs mères qui n'hésitent pas à faire des charges d'intimidation. Ce fut un vrai spectacle d'espièglerie et de tendresse quand les oursons se dressent sur



leurs pattes arrière pour monter sur le museau de leur mère. Nous continuons notre navigation vers Ossian Sars Fjellet, où nous longeons la côte en zodiac. C'est un feu d'artifice de renards et de rennes auquel nous assistons. Un renard vient juste devant les zodiacs récupérer une carcasse d'oiseau avant de partir l'engloutir au sommet du talus. C'est le cœur gros que nous remontons pour la dernière fois sur le Sea Spirit. Autour du verre de l'amitié, nous nous remémorons toute cette grande aventure constituée de paysages à couper le souffle et de rencontres animalières dignes des plus beaux films documentaires.



Lieux visités en Terre François Joseph



1. Ile Alexandra - Station Nagurskoye en Baie de Cambridge
2. Ile George - Baie de la Géographie
3. Ile Rudolf - Cap Fligely
4. Ile Rudolf - Baie de Teplitz
5. Iles Appolonov et Stolichka
6. Ile Jackson - « cabane » de Nansen au Cap Norvégien
7. Ile Northbrook - Cap Flora
8. Ile des phoques morts
9. Ile Ziegler
10. Ours sur iceberg
11. Détroit de Ziegler
12. Ile de Champ
13. Ile Hooker - Rocher Rubini
14. Ile Hooker - Station de Tikhaya
15. Ile George - Baie de Shershoff
16. Ile Alexandra - Baie Kurnikova